

Une inauguration très « policeticienne »

La lecture de La Provence du 4 novembre, nous apprend l'odieuse manière de Monsieur Jean-Claude GAUDIN et de ses seconds couteaux, deux jours après celui des Défunts, « *d'accommoder* » les morts aux fins d'inauguration de la place Franck BRINSOLARO.

Pour mémoire, Franck BRINSOLARO, né natif de Marseille, est au nombre des victimes de la tuerie de « *Charlie Hebdo* », puisqu'il était chargé de la protection rapprochée d'un des membres de la rédaction.

Il a laissé une veuve et une orpheline de trois ans.

Que son souvenir soit perpétué dans sa ville natale, quoi de plus normal ?

En revanche, que la Mairie de Marseille n'ait pas jugé utile d'inviter celles que la « *Mort* » laisse seules, est ahurissant.

L'explication serait que la Municipalité ayant demandé à Monsieur Philippe BRINSOLARO, frère de la victime et occupant un poste à responsabilité au sein des forces de l'ordre présentes à Marseille, de choisir les membres de la famille qu'il souhaitait voir présents à cette inauguration, la veuve et l'orpheline ont été volontairement écartées au prétexte d'une querelle de famille née après la disparition, à l'occasion et par le fait de l'organisation des funérailles et du devenir des cendres par la veuve.

Il est scandaleux et choquant que cette question soit étalée sur la place publique et que la Mairie de Marseille en quelque sorte s'en empare « *en oubliant* » celles qui sont atteintes en premier lieu.

Que font-ils du « *respect dû aux morts* » et du souvenir bafoué ?

Comment les auteurs de cette vilénie la justifieront lorsque la fille de défunt, devenue adulte, voudra comprendre la raison de l'exclusion dont sa mère et elle furent victimes.

Il m'étonnerait qu'il soit avancé le contexte particulier existant alors au moment de cette inauguration, savoir le consensus républicain du politiquement correct justifiant de réunir, aux pieds d'une plaque, le Ministre de l'Intérieur Socialiste, le Maire de Marseille et le Maire de secteur, tous deux LR, dans une volonté d'apaisement du conflit qui oppose « *les hommes de rang* » à leur hiérarchie.

En quelque sorte un « *arrangement entre amis* » ignorant l'épouse et la fillette de Franck BRINSOLARO.

A quelle fin... ?

Pour ma part, j'aime plutôt Achille, seul dans sa tente, pleurant Patrocle...

Georges MAURY

Président du Groupe FN-MBM